

mine les rapports que les plaisirs honnêtes ont avec le bonheur, il parle des plaisirs des sens, de l'esprit, de la vertu, de l'amitié, toujours en philosophe & en sage (a). On y voit des détails pleins de charmes & de sentiment. "Ce n'est pas dans ces châteaux trop voisins de la capitale, d'où l'art & le luxe ont chassé l'aimable & naïve nature, que nous devons chercher les délices qu'elle nous promet. Voulons-nous nous affranchir des chaînes, du tumulte & de la frivolité de la ville, échapper aux sots, aux fâcheux, aux méchans ? fuïons dans quelque asyle champêtre qui soit ignoré d'eux, ou dont l'innocence & la simplicité les écarteroient bientôt, s'ils venoient à le découvrir. Qu'il est doux de jouir de la nature en des lieux où l'art humble & soumis la laisse encore régner ! qu'il est doux, à l'abri de tout ce qui peut distraire, enivrer & séduire, de jouir de soi-même & d'un petit nombre d'amis vertueux ! . . . Les plaisirs simples & tranquilles de la campagne sont insipides, il est vrai, pour les cœurs accoutumés à n'être ébranlés que par les violentes secousses des passions ; pour qui ne connoit que les plaisirs bruyans & raffinés, assaisonnés par la débauche, ou achetés à grands fraix, & qui eux-mêmes

---

(a) J'ai traité cette alliance des plaisirs avec le sentiment du bonheur dans un discours sur la *pensée du Ciel*, qui est le premier du second tome des *Discours sur divers sujets de religion & de morale*.